

## CIRCUIT DES PEINTRES SENTIER FORÊT, DORMOIR DE LANTARA

**8| Jean-Baptiste-Camille Corot : « Vu dans la forêt de Fontainebleau » (1830-32 Musée de Senlis)**

Vers 1829, Corot de retour d'Italie, vint souvent en forêt de Fontainebleau pour travailler sa formation visuelle et technique. Manifestant une véritable passion pour le traitement rugueux et réaliste des rochers et des arbres, Corot envisageait difficilement la nature sans présence humaine. Sa reproduction fidèle du motif a permis de retrouver deux siècles plus tard, l'endroit précis où il avait posé son chevalet.

**9| Le Dormoir de Lantara (1729-1778)**

Berger, il commence à dessiner en gardant le troupeau du Château de la Renoumière. En apprentissage chez un peintre de Versailles, puis à Paris, Lantara s'installe peintre et graveur et meurt à 49 ans dans la misère. Son œuvre fut reconnue après sa mort et il est considéré comme le précurseur du paysage naturel des peintres de Barbizon.

**10| « Peintres sur le motif » Jules Coignet (1798-1860)**

Partant « sur le motif », le peintre a chargé sur son dos le sac avec la boîte de couleurs, le tabouret, le parasol, le pochon du pique-nique et deux toiles, une pour l'effet du matin, l'autre pour l'effet du soir. Car les paysagistes de Barbizon avaient compris que la forêt change d'aspect continuellement mais que chaque saison a son charme particulier et sa poésie propre.



**Le Chêne Charlemagne : Route des Mazettes**

Au début du XIXe siècle, l'allée aux vaches était bordée de jeunes chênes plantés en 1802. En 1830, c'était tout juste un perchis dense et peu esthétique. Millet réussit en 1860 à en réaliser un tableau mettant en valeur la tristesse monotone de ce type de forêt. Aujourd'hui, la route forestière des Mazettes traverse une futaie cathédrale de chênes de 200 ans dont le plus beau spécimen (dédié au Village par l'ONF) a été baptisé Chêne Charlemagne par les enfants de l'école de Barbizon en 2000.

## PARCOURS DES MOSAIQUES



**1| Intérieur de forêt en hiver**

Karl Bodmer [1809-1893]

**2| La gardeuse d'oies**

Constant Troyon [1810-1865]

**3| Moisson**

Charles-François Daubigny [1817-1878]

**4| Décembre**

Jean-Ferdinand Chaigneau [1830-1906]

**5| Lisière de forêt**

Felix Ziem [1821-1911]

**6| La femme au puits**

Jean-François Millet [1814-1875]

**7| L'Angélus**

Jean-François Millet [1814-1875]

**8| Moutons au pâturage**

Charles Jacque [1813-1894]

**9| Lisière de Forêt**

Narcisse Diaz de la Peña [1807-1876]

**10| La fillette à La Chèvre**

Narcisse Diaz de La Peña [1807-1876]

**11| La hutte des charbonniers**

Théodore Rousseau [1812-1867]

**12| Les glaneuses**

Jean-François Millet [1814-1875]

**13| White horse**

John Constable [1776-1837]

**14| L'église de Greville**

Jean-François Millet [1814-1875]

**15| La maison de T. Rousseau**

George Gassies [1829-1919]

**16| Sortie de forêt de Fontainebleau**

Théodore Rousseau [1812-1867]

**17| Le Coup de vent**

Jean-Baptiste Corot [1796-1875]

**18| Le Laboureur**

Jules Veyrassat [1828-1893]

**19| La mare aux chênes**

Jules Dupré [1811-1889]

### Le Saviez-vous ?

Défenseur de la nature avant l'heure, Théodore Rousseau envoya une pétition à Napoléon III en 1852, réclamant la protection de la forêt de Fontainebleau alors menacée de coupe. L'Empereur signera un décret épargnant les sites « à destination artistique » de destruction, créant ainsi la première réserve naturelle !



## BARBIZON VILLAGE DES PEINTRES



## 2| Maison Théodore Rousseau : 55, Grande rue

Alfred Censier, ami et biographe de Rousseau, la décrivait comme une « maisonnette retirée au fond d'un jardin de paysan, réduite à deux chambres basses et obscures et à une grange qu'il transforma en atelier ». De 1847 à 1867, le peintre vivra et travaillera dans cet atelier où se regroupaient les artistes de passage. Transformé en chapelle puis en église au XX<sup>e</sup> siècle, le jardin de paysan est devenu la place du monument aux morts avec son « Gaulois » d'Ernest Révillon. La maison-atelier est aujourd'hui l'annexe des expositions temporaires du Musée Départemental des Peintres.

## 3| Maison-Atelier Jean-François Millet : 27, Grande rue

L'artiste y séjourna de 1849 jusqu'à son décès en 1875. Lieu de mémoire, musée sentimental, collection privée, c'est dans l'intimité de cet atelier que Millet créa les chefs-d'œuvre de l'Angélus et des Glaneuses. Il est resté tel que ses descendants l'ont laissé. Parmi des objets personnels, les visiteurs découvriront « la belle lumière » qui retint tous ces artistes à Barbizon...

## 4| Hôtellerie du Bas-Bréau

Cet hôtel de charme a accueilli de nombreuses personnalités depuis cents ans. Parmi elles, Robert-Louis Stevenson.

# CIRCUIT DES PEINTRES SENTIER FORÊT, L'ÉLÉPHANT

## 5| Le médaillon Rousseau (1812-1867) - Millet (1814-1875)

Ce médaillon rend hommage aux deux peintres emblématiques de l'École de Barbizon : Jean-François MILLET et Théodore ROUSSEAU. Œuvre du statuaire Henri CHAPU, il fut inauguré en 1884, grâce à une souscription publique organisée par les peintres de Barbizon. Millet et Rousseau reposent en paix au cimetière de Chailly-en-Bière.

## 6| L'éléphant de Barbizon

Très beau spécimen du bestiaire de la forêt de Fontainebleau, cet éléphant est un chef d'œuvre de sculpture géologique parmi de nombreux « animaux » qui ont été façonnés par la nature : oiseaux, tortues, etc...

## 7| Le Bornage

Cette route sépare le village de la forêt de Fontainebleau là où s'élevait un mur de grès dans un lointain passé.

